



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

Y DE BARCELONA,

Del Domingo 21 de Julio de 1811.

Sta. Praxedes Virgen.

Las quarenta horas están en la Iglesia de PP. Trinitarios Calzados; se reserva á las seis y media de la tarde

Nos lecteurs seront sans doute bien aises de connaître la suivante proclamation de la junte fugitive de Tarragone, qui s'est prudemment retirée vers les hauteurs de Solsona. On y remarquera le langage à la fois hypocrite et sanguinaire qui caractérise ce club d'antrophophages.

CATALANS,

La patrie (1) est en danger; c'est maintenant plus que jamais qu'elle a besoin de vos bras. La junte Supérieure de cette principauté et votre général en chef, Don Louis Laci, (2) qui préside cette respectable assemblée, ou ceux qui sont chargés de l'autorité méditent continuellement sur de nouveaux moyens pour votre liberté, se trouvent obligés de vous éclairer sur votre situation; car le vrai courage ne consiste point à méconnaître le danger,

(1) Vous n'avez pas de patrie. Vous volez et faites égarer vos concitoyens, et vous les abandonnez lâchement quand ils sont dans le danger.

(2) Tous les Lazzis du monde ne vous tireront pas d'affaire. Vous êtes perdus sans ressource, et vous êtes l'objet du mépris et de l'exécration de tous les Catalans vains et éclairs, qui ne voyent en vous que leurs assassins et leurs spoliateurs.

Nuestros lectores ciertamente gustarán de la noticia de la siguiente Proclama, de la Junta fugitiva de Tarragona que prudentemente se ha retirado hacia las alturas de Solsona. En aquella notarán el lenguaje à un tiempo hipócrita y sanguinario que caracteriza aquel club de antropófagos.

CATALANES,

La Patria (1) está en peligro; y ahora mas que nunca necesita de vuestros esfuerzos. La Junta Superior del principado y vuestro General en jefe, D. Louis Laci, que preside la venerable asamblea, en donde residiendo el poder se medita de continuo nuevos medios por vuestra libertad, está obligada à manifestaros vuestra situación; pues el verdadero valor no consiste en desconocer el peligro, sino en superarlo. La causa de Tarragona ha he-

[1] Vosotros no tenéis patria, vosotros hurtáis, y hacéis degollar à vuestros compatriotas, y quando están en peligro los abandonáis.

[2] Todos los Lazzis del mundo no os sacarán del embarazo; vosotros estais perdidos sin remision, y sois el objeto del desprecio, y de la execucion de todos los Catalanos vanos e ilustrados, en vous que leurs assassins et spoliateurs.

mais à le surmonter. La chute de Tarragone acausa votre situation malheureuse, mais non sans espoir. Il nous reste encore une haine invincible pour la tyrannie, et un désir ardent pour l'indépendance; il nous reste aussi des forteresses et des montagnes où nous pourrions la conserver, et les bras d'une nombreuse et vaillante jeunesse pour nous rétablir de nos pertes, et faire connaître à nos ennemis que c'est en vain qu'il médite notre conquête. Avec moins de ressources, au haut des stériles montagnes de Covadonga, Don Pelayo rendit la liberté à l'Espagne; et il ne nous manque point de chefs résolus à suivre les glorieuses traces d'un si grand modèle.

Avec l'union et la force nous les vaincrons [3]. tous. Lorsqu'en 1808 la patrie fut en danger, ce fut à elles que nous dûmes notre liberté. Rappelez encore ces temps où le richelieu oublié dans les devoirs vous méritait l'exécution de tous. Que ces sentimens de patriotisme renaissent donc aujourd'hui; que la faible, le paresseux, le lâche, le déserteur, et ceux qui n'emploieront point tous leurs moyens pour notre indépendance soient regardés comme les ennemis de la patrie! Pour la sauver il faut de grands efforts; que ceux qui sont animés d'un même esprit se réunissent, et que ceux qui ne se sentent point la force de persister dans cette résolution nous abandonnent et aillent se réunir à nos ennemis; car nous désirons connaître les hommes que nous devons regarder comme tels, et ceux que nous devons traiter comme nos amis. Le prêtre, le religieux, le père de famille, tous ont des injures à venger, tous ont beaucoup à perdre, la patrie leur fait à tous le même appel. Le cousin se fait entendre de toutes parts; que là où il y aura des ennemis, il y ait aussi des catalans pour les combattre. Les faits mémorables de 10 courageux patriotes ne resteront point sans récompense, et ne seront point con-

cho sumamente critica vuestra situación, pero no desesperada. Nos resta todavía un odio inextinguible à la tiranía, y un ardiente deseo por la independencia: nos restan todavía fortalezas y montañas en donde conservarla; y nos restan los brazos de nuestra numerosa y valiente juventud para restituir las pérdidas, y hacer conocer al enemigo que medita en vano nuestra conquista. Con menos recursos libertó D. Pelayo à la España desde las asperas montañas de Covadonga; y no nos faltan gefes resueltos à seguir los gloriosos pasos de tan ilustre modelo.

Con la union y la fuerza, à todos [3] venceremos. Quando en el año de 1808 peligraba la Patria, à estas debimos nuestra libertad. Acordaos de aquellos tiempos en que bastaba la omisión en el mas mínimo servicio para merecer la execración de todos. Renazcan pues ahora aquellos sentimientos de patriotismo; y al débil, al cobarde, al moroso, al desertor, y al que no coopera con todo esfuerzo por nuestra independencia sea tenido por enemigo de la Patria. Esfuerzos grandes se necesitan para salvarla; y unanse pues los de todos los que componen una misma sociedad, y los que no se vean con animo de seguir esta resolución, abandonenla, y unanse enhorabuena con nuestros enemigos; porque queremos conocer quienes hemos de tratar como à tales, y à quienes como amigos. El sacerdote, el religioso, el padre de familias, todos tienen agravios que vengar, y mucho que perder, y à todos convoca la Patria. El eco de la campana resuena en todas partes; y en donde haya enemigos que combatir, haya Catalanes para pelear. No ya los hechos hazañosos de los valientes patriotas quedarán sin recompensa, ó condenados à olvido; sino que lograrán la gratitud de la Patria, que se dispensará uni-

(2) Vous dites que vous vaincrez tout le monde. Oui, comme vous avez vaincu à Gironne, à Tortose et à Tarragone. Vous mentez depuis si long-temps et avec tant d'impudence que le très-petit nombre d'hommes qui vous reste ne peut plus ajouter aucune *à l'impression* meses.

[3] Decis que venceréis à todo el mundo, sí, de la manera que habeis vencido en Gerona, en Tortosa, y en Tarragona. Mucho tiempo ha que mentis con tanta desvergüenza, que el mas corto número de amigos que os queda, no puede añadir nada *à vuestros fútiles promesas.*

damnés à l'oubli: ils obtiendront la reconnaissance de leur patrie, qui la récompensera également à ceux de toutes les classes qui se seront le plus distingués pour sa défense. Que la jeunesse (4) coure et vole à l'envi se ranger sous les drapeaux des nouveaux régimens catalans pour lesquels ils seront désignés, et qu'en attendant qu'on procède à leur organisation, le reste de nos concitoyens tourmente l'ennemi sans relâche. La guerre et la vengeance occupent uniquement notre attention; et à l'exemple de nos ancêtres, laissons à nos frères le soin de nos maisons et de nos familles. N'avons-nous pas juré d'être libres, ou de nous enterrer sous les ruines de notre patrie? Accomplissons donc nos sermens.

A ces causes, nous ordonnons que le village voisin de la résidence de l'ennemi ait continuellement quatre apostés, (5) dont un de la plus grande confiance, qui observe ses mouvemens, et nous en donne de suite connaissance. Dès que l'ennemi se mettra en marche, on doit aussitôt sonner le tocsin dans l'endroit le plus près, et avertir tous les lieux de l'arrondissement. A six heures à la ronde toutes les personnes de 18 à 45 ans devront prendre les armes (6) et aller à sa rencontre.

(4) Que la jeunesse Catalane aille se faire égarer pour l'intérêt de quelques lâches évergumènes qui remplissent leur bourse du fruit de leurs exactions.

(5) Vos apostés, ou pour mieux dire vos espions sont connus, et tous ceux que l'on prendra seront bien et dûment pendus: voilà le service que vous leur rendez.

(6) Vous savez bien que les lois de la guerre, consacrées par toutes les nations de l'Europe, prescrivent de passer au fil de l'épée tout prisonnier pris les armes à la main. On ne connaît de prisonniers de guerre que le militaire revêtu d'un uniforme. Ainsi vous envoyez à la boucherie vos concitoyens et vos frères, qui ont le bon esprit de ne pas vous écouter, et qui vous forceront de combattre à leur tête, afin que vous les prêchiez d'exemple et non de paroles; et que vous ne puissiez pas vous enfluir honteusement comme vous l'avez fait il y a peu de temps. *Moïserait, parce que* dans une précédente proclamation, une

camente y en todos ramos, as que mas se distinga en su defensa. Corra, vuele, aji la juvenut, i en compensaci6 a los bravos cuerpos Catalanes a donde se l'ix destinari, y el resto de los ciudadanos acose al enemigo, entretanto que se procede a su formaci6n. La guerra y la venganza ocupen unicamente nuestra atenci6n: y semos-jantes a nuestros antepasados, dexemos a cargo de los mngeres el cuidado de nuestras casas y familias. ¿No hemos jurado ser libres, 6 envolvernos entre las ruinas de nuestra patria? Pues a cumplirlo.

A este fin manda que en el pueblo mas inmediato d6rde resida el enemigo haya de continuo 4 apostados con uno de la mayor confianza, que observe sus movimientos, y dé promos avisos. Lo go que este se ponga en marcha debe tocarse a sonat6n en el mas inmediato y seguirlos demas de la comarca. A seis horas al redeor todos deber6n tomar las armas, y salir a su encuentro, de de la edad de 18 a 45 a6os. El pueblo que se niegue a este servicio ser6 entregado al

(4) Vaya la juvenut a caa ma a hacerse degollar por el int6res de algunos cobardes évergum6nos, los quales llenan sus bolsillos del fruto de su exacci6n.

(5) Vuestros apostados, 6 por mejor decirlo, vuestras espías son conocidos, y todos los que ser6n cogidos ser6n bien y decidamente ahorcados. Veis ah6 el favor que les har6is.

(6) Bien sabeis que las leyes de la guerra consagradas por todas las naciones de la Europa, prescriben el pasar a cuchillo todo paisano que fuere hallado con las armas a la mano; no se conocen otros prisioneros de guerra sino los militares, vestidos de uniforme. Con esto vosotros envi6is a la carnicer6a vuestros hermanos y hermanos, que terci6n al buen sentido de no escucharos, 6 que os obligar6n a pelear a su frente, a fin de que los prediqueis el exemplo, y no mal ejemplo, y que no pod6is vergonzaros de ser tratados como ellos lo merecen. *Moïserait, porque* en una proclamation anterior, una fuerza decisiva habia

Le Village qui se refuserait à ce service sera livré au pillage et traité comme ennemi. Le Curé (7) qui se mettra à la tête de ses paroissiens, se rendra digne de l'estime publique, et il sera récompensé proportionnellement à ses services.

Dans chaque département ou district il devra y avoir un commandant de Somatens, que les juntas de Corregiment nommeront, chacune dans leur juridiction respective, faisant ensorte que cette nomination soit en faveur d'une personne d'un courage et d'un patriotisme reconnus. Celui-ci veillera à ce qu'aucun déserteur de l'armée ne se mêle avec les somatens; il le prendra de suite et le fera rentrer au corps auquel il appartiendra. Ce commandant pourra se nommer quelques subalternes qui mériteraient sa confiance.

Il sera accordé aux somatens qui se distingueront quelques récompenses et privilèges; il en sera de même pour les villages qui rendront le plus des services. Le malheur du temps ne permet point de meilleur arrangement, car l'ennemi se promène librement de tous côtés, et il est urgent de l'arrêter.

Au quartier-général de Solsona, le 15 Juillet 1811.

La Junte Supérieure de Catalogne.

On voit dans cette proclamation le délire impuissant de quelques furibonds qui sont très-ingénieux à éviter les dangers auxquels ils excitent leurs compatriotes. Qu'ils se hâtent de mettre ce temps à profit, car leur règne va finir. La justice divine est toute prête à frapper leurs têtes criminelles.

forte division était sortie de Barcelone et s'était portée à Martorell.

(7) Ce sont les curés que l'on veut mettre à présent à la tête des assassins. Ministres de l'évangile, prêtres d'un Dieu de paix, foulez-vous aux pieds vos devoirs les plus sacrés pour servir les fureurs de ces hommes sanguinaires que le Ciel dans sa colère a jetés sur la Catalogne, pour punir les habitants.

saqueo y tratado como pueblo enemigo. El (7) cura que se ponga al frente de sus feligreses será merecedor del aprecio público y se le distinguirá à proporción de sus servicios.

En cada departamento ó distrito deberá haber un Comandante de somatens, que nombrarán inmediatamente las Juntas corregimentales en sus respectivas jurisdicciones; no omitiendo medio para que este nombramiento recaiga en sugeto de conocido valor y patriotismo. Este cuidará que en ningún somatén se mezcle desertor alguno del ejército, procediendo inmediatamente á su captura, y remitiendolo luego al cuerpo de que dependa. Este Comandante podrá nombrarse algunos subalternos que merezcan su confianza.

A los somatens que se distinguan se les concederán algunas distinciones y atributos; y lo mismo á los pueblos que se hagan mas acreedores. La perentoriedad del tiempo no dá lugar à mayor arreglo, pues el enemigo camina libremente por todas partes, y es preciso escarmmentarlo.

Quartel General de Solsona, 15 de Julio de 1811.

La Junta Superior de Cataluña.

En esta Proclama se ve el impotente delirio de algunos furiosos que son bien ingeniosos en evitar el peligro à que ellos excitant sus compatriotas. Dénse prisa en aprovecharse del tiempo, porque su reinado va à acabar. La justicia divina está ya à punto de descargar sobre vuestras cabezas.

de Barcelona y se habia dirigido à Martorell.

(7) Quieren poner al presente los Párrocos al frente de los asesinos. Ministros del Evangelio, Sacerdotes de un Dios de paz, pisarais vuestras mas sagradas obligaciones para servir al furor de aquellos hombres sanguinarios, que el Cielo encolerizado ha echado sobre la Cataluña para castigar y mortizar sus desgraciados moradores.